

VEZELAY ET SON MUSÉE ZERVOS

20

Dès qu'on a fait les premiers pas dans la grande rue Saint Etienne qui mène à la basilique, on a une étrange sensation d'éternité. Chaque maison a une histoire lisible dans les pierres de sa façade : ici une ouverture gothique, là une croisée Renaissance, ailleurs une date, une inscription, un visage d'homme ou la tête d'un animal... A gauche, un ancien estaminet où l'architecte Viollet-le-Duc venait se détendre, jouer au billard, dans les moments de loisir que lui laissait la restauration de



■ MAISON DE THEODORE DE BEZE.

la Basilique, au cours des années 1840-1860. Plus haut, la maison natale de Théodore de Bèze qui prêcha la Réforme, puis, sur la droite, la maison des colombes, du XV^e siècle et sa devise.

Sur la terrasse, les restes de l'ancien cloître dont la construction a commencé en 848. Plus tard, une hôtellerie sera adjointe au couvent, pour y accueillir les hôtes de passage... La terrasse : on imagine ce qui s'est passé en l'an 1146 : l'abbé de Clairvaux, Bernard, conseille au roi de France, Louis VII, de préparer une deuxième croisade. Le concile, ouvert le 30 mars, a lieu dans la salle du château de l'abbaye. Mais la foule est si considérable qu'un amphithéâtre doit être dressé hors les murs.

Saint Bernard prêche cette deuxième croisade mais refusera d'en être le chef.

La dernière maison sur votre gauche en montant la rue vous rappellera ces moments historiques. Mais déjà, depuis que l'église abrite les reliques de Sainte Madeleine, Vézelay est le point de départ d'un des chemins qui conduisent pèlerins et marchands vers Saint Jacques de Compostelle. Ces pèlerins, ils sont là, avec leur bâton, fatigués, harassés, on les voit, on les entend, ce sont des hommes animés par la joie que donne la foi en un monde meilleur...

LES AMOUREUX DE VEZELAY

Rien d'étonnant, qu'un tel lieu ait attiré des écrivains, des artistes. Georges Bataille, Max-Pol Fouchet, Maurice Clavel ont même choisi de s'y faire enterrer. L'architecte roumain Badovici y devint propriétaire de plusieurs maisonnettes. Jules Roy nous

■ ANCIEN TEMPLE PROTESTANT PUIS COUVENT DES URSULINES.



a laissé son jardin, son bureau, face à la basilique. Inghelbrecht, compositeur et chef d'orchestre, venait passer ses étés dans une maison de la rue Saint Etienne. Avant eux, dans la même rue, Romain Rolland, après son retour d'exil en 1937, vécut avec sa seconde épouse dans une belle maison bourgeoise construite sur de hautes voûtes qui abritaient les pèlerins.

Christian ZERVOS et son épouse achètent, la même année, une maison dans un hameau de Vézelay, la Goulotte. Né en Grèce, à Argopoli, en 1889, Zervos entre en 1923 aux éditions d'art Albert Morancé où Badovici dirige la revue «architecture vivante». Il ne tarde pas à créer la revue «Cahiers d'art» en 1926, qui présentera l'actualité artistique de l'avant-garde des années 1926 à 1960. Trois ans après, il loue un vaste local à Saint Germain des

Prés, rue du Dragon, pour en faire le siège de sa revue. En 1932, il épouse l'artiste Yvonne Marion et tous deux transformeront le local pour y accueillir des expositions de peinture.

Désormais, Zervos mène de front ses deux activités : il accueille les jeunes artistes tels que l'Américain Calder, le Catalan Miro, le Russe Kandinsky, l'Allemand Max Ernst, (n'oublions pas que dans les années 30 l'Europe connaît la montée du nazisme et le déplacement de nombreux intellectuels) et dirige sa revue souvent illustrée par des œuvres originales. Il a même entrepris la publication d'un catalogue en 33 volumes des œuvres de Picasso. Le numéro des Cahiers d'Art de 1948 sera d'ailleurs consacré à la production céramique du peintre qui, en 1970, confie aux Zervos le soin d'organiser sa grande exposition du Palais des Papes à Avignon.



■ PLAQUE APOSÉE RUE DE L'HOTEL DE VILLE.





■ MAISON DE JULES ROY, PLACE DE LA BASILIQUE.

Lieu magique où déjà, Yvonne Zervos avait présenté, en 1947 des peintures et sculptures d'artistes prestigieux tels que Chagall, Klee, Calder, Giacometti, Braque, Picasso...

Cette même année, 1947 sera d'ailleurs le point de départ du festival d'Avignon : Yvonne voulait que, parallèlement à l'exposition, se déroulat une semaine de théâtre. Elle en parle à son ami le poète René Char qui lui présente le metteur en scène Jean Vilar. En 2007 Avignon célébra à la fois le centième anniversaire de la naissance à l'Isle sur Sorgue de René Char et le soixantième anniversaire de son festival.

Mais Christian Zervos est aussi un amoureux des cultures anciennes. De ses voyages dans le bassin méditerranéen il rapporte le résultat des dernières fouilles archéologiques en Grèce, en Crète, dans les Cyclades mais aussi en Sardaigne : textes, photos, complétés par de petits objets.

A Paris, la galerie des Zervos sera à la fois le creuset d'écoles et de conceptions différentes de la peinture, et l'occasion de nouer des amitiés comme celles qui les lient à Jean Lurçat, Fernand Leger, Le Corbusier. A Vézelay, séjourner aussi les poètes-amis, René Char, Paul Eluard. Beaucoup d'artistes offriront aux

Zervos, dessins, peintures mais le couple en achète également beaucoup .

Décédés tous les deux en 1970, Yvonne et Christian Zervos lèguent la maison de la Goulotte, leurs biens de Paris et ce qui leur restait des œuvres de leurs amis à la ville de Vézelay, à la condition qu'une fondation y fût créée, portant le nom d'Yvonne Zervos.

LE MUSEE ZERVOS

L'intérêt de ce musée est double : il associe la mémoire de l'écrivain Romain Rolland à celle du couple Zervos, bien qu'ils ne se soient rencontrés qu'une fois.

Il est situé dans la maison que l'écrivain nivernais habitera de 1937 jusqu'à sa mort en 1944. Sa veuve, Marie Rolland, lèguera cette maison à la Chancellerie des Universités de Paris pour en faire «un lieu de réconciliation des peuples».

Romain Rolland et sa maison

Au premier étage, les objets, les livres présentés dans la chambre de Romain Rolland rappellent l'engagement pacifiste de l'écrivain. («Au-dessus de la mêlée» écrit en 1915). Le piano ouvert nous dit sa conviction que la musique pouvait être un langage universel qui éviterait désormais les conflits. («Jean Christophe»). Il dirige les revues progressistes : Clarté, Europe, Commune et le titre «Europe, élargis-toi ou meurs» extrait de la Nouvelle Revue mondiale parue en 1931 prouverait, s'il en était besoin, que les préoccupations de Romain Rolland sont encore les nôtres.



■ ARTICLE DE ROMAIN ROLLAND.

Nous avons évoqué les belles salles voûtées du sous-sol : elles ont permis d'exposer les grandes œuvres de Jean Hélion, mais la terrasse mérite un moment de silence : la vallée s'étend là, à l'infini, tandis que sur votre gauche domine la basilique.

Les œuvres présentées dans le musée

A côté du legs des Zervos, le musée présente des œuvres acquises ou empruntées. L'ensemble, d'une grande richesse, couvre l'histoire de la peinture (mais aussi de la sculpture) depuis les années vingt. Ce ne sont peut-être pas les œuvres qu'on voit dans les expositions spectaculaires qui attirent les foules du monde entier mais elles n'en ont que plus d'intérêt. On a l'impression que l'artiste vient de les créer, nous les confier, Très bien conçu et organisé, le musée, par des panneaux didactiques, explique au visiteur néophyte la genèse des œuvres. De plus, à l'entrée, on vous donnera un précieux dépliant. Vous pourrez rencontrer Picasso, Léger, Nicolas de Staël, Poliakoff, Lurçat, Miro, Hélion, Dufy, Ozenfant...

mais une liste complète de ces noms prestigieux de l'art moderne serait fastidieuse, nous préférons vous laisser le plaisir de flâner dans les petites salles, de vous laisser surprendre. N'oubliez pas de monter sous les combles pour y voir la petite collection d'objets antiques rapportés par Zervos, quelques-unes de ses publications, des céramiques de Picasso...et jetez un coup d'œil par les fenêtres...le site de Vézelay est vraiment un lieu magique, vous aurez envie d'y revenir.

SOURCES

Nous remercions le musée Zervos qui nous a aimablement confié le dossier de presse qui, joint aux documents recueillis sur le site Internet, nous a permis de réaliser ce reportage.

Le musée Zervos rue Saint Etienne, est ouvert du 15 mars au 15 novembre, de 10 à 18 heures. Fermé le mardi. Ouvert tous les jours en Juillet et en Août.
Responsable du musée : madame Brigitte Milleron. ■

DU TRES GRAND PICASSO A VEZELAY

Picasso et les Cahiers d'Art, 1935-1948

Exposition du 1er mai au 17 août 2008

Après les linogravures de Picasso, le musée Zervos présente dans la maison du Jardinier l'exposition Picasso et les Cahiers d'Art, 1935-1948. Outre trois peintures majeures prêtées par le Musée national d'art moderne et un collectionneur privé, vous pourrez découvrir les dessins et gravures de Picasso légués par Christian Zervos à la ville de Vézelay ; des œuvres qui illustrent parfaitement les relations entretenues par les deux hommes de 1935 à 1948. Durant ces treize années, Christian et Yvonne Zervos ne cessent de soutenir Picasso, allant et venant très souvent de leur appartement de la rue du Bac au grand atelier grenier de l'artiste, rue des Grands-Augustins. Picasso accompagne alors l'aventure des Cahiers d'Art. Cette période de grande amitié est aussi celle de la guerre, où les difficultés resserrent leurs liens. Les Zervos abritent alors de nombreuses œuvres du maître et lui en achètent pour de riches amis. À cette époque, Christian Zervos poursuit l'établissement du catalogue des œuvres du maître.

Trois peintures remarquables : la Nature morte au citron et aux oranges, de 1936, la Femme au rocking-chair, de 1943, ainsi que la Nature morte au miroir, de 1945, sont présentées auprès de superbes dessins à la plume de 1933-1934, exposés en 1940 à la galerie d'Yvonne Zervos. Quelques dessins plus petits, datés d'octobre 1937, témoignent des rencontres au Café de Flore, à Saint-Germain-des-Prés, quand Zervos publiait un numéro spécial de Cahiers d'Art consacré à Guernica. Des gravures magnifiques, comme Songe et mensonge de Franco, complètent cette présentation.

MUSÉE ZERVOS

Rue Saint-Étienne - 89450 Vézelay - Tél. 03 86 32 39 26 - Fax 03 86 32 39 27 - musee-zervos@cg89.fr

www.musee-zervos.fr - Ouverture du 15 mars au 15 novembre, de 10 h à 18 h

(dernières entrées à 17 h 20) tous les jours sauf le mardi (juillet et août : tous les jours)

Plein tarif : 3 euros - Tarif réduit : 2 euros - Moins de 18 ans : gratuit Visites de groupe à partir de 12 personnes libre ou avec conférencier (réservation obligatoire)